

Document à caractère commercial.
OPCVM (UCITS) présentant un
risque élevé de perte en capital,
nous vous recommandons de
consulter le Prospectus et le DICI
pour plus d'informations

Objectif de gestion

L'objectif de gestion du FCP est de réaliser une performance nette de frais supérieure à celle de l'indice CAC Small NR, en investissant principalement dans des sociétés de petites et moyennes capitalisations, ainsi que des entreprises de taille intermédiaire sur la durée de placement recommandée de 5 ans.

Informations complémentaire: Le fonds dispose d'un indicateur de référence qui est le CAC Small NR (dividendes réinvestis), bien qu'il puisse s'en éloigner dans sa composition comme dans sa performance. En effet, il ne s'agit pas d'un fonds indiciel, le gérant ne cherche pas à répliquer la composition des indices d'actions françaises et investit régulièrement dans des titres qui ne font partie d'aucun indice. Ceci découle du fait que le gérant recherche les valeurs les plus décotées, qui sont souvent les moins connues.

Performances

Performances nettes en %	1 mois	2020	1 an	Origine
HMG Découvertes PME C	-7,5	-7,5	0,7	-2,7
CAC Small NR	-9,0	-11,5	-4,7	-18,0
Ecart	1,5	4,0	5,4	15,3

Profil de risque



Répartition du Portefeuille

Principales lignes du portefeuille

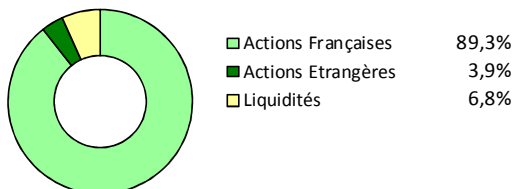
IGE PLUS XAO	7,1%
PISCINES DESJOYAUX	6,5%
PARTOUCHES SA	5,6%
GAUMONT	5,5%
ESI GROUP	4,4%

Nombre total de lignes: 40

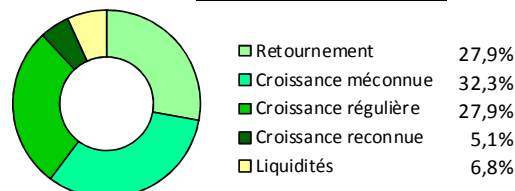
ROBERTET	4,2%
NRJ GROUP	3,7%
MALTERIES FRANCO-BELGES	3,7%
LE BELIER	3,2%
GROUPE LDLC SA	3,0%

TOTAL 10 premières lignes: 46,9%

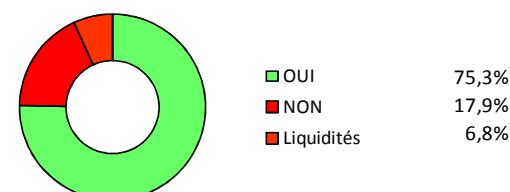
Par type de marché



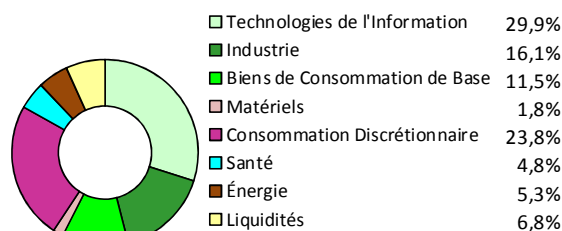
Par concept de gestion



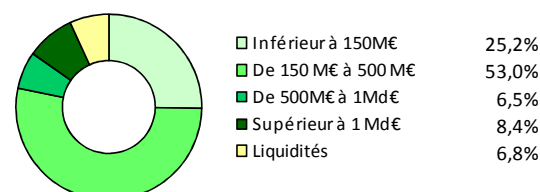
Par éligibilité au PEA-PME



Par secteur d'activité



Par taille de capitalisation



NB: la source est la liste Euro next; les liquidités ne sont pas éligibles.

Co-Gérants:
Marc GIRAULT
Jean-François DELCAIRE, CIAA
Depuis le 21 septembre 2018

FCP de droit français
Parts de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Françaises

Éligible PEA-PME et au PEA

Code ISIN
FR0013351285

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 21 septembre 2018

Commission de
Surperformance
Si dépassement du High
water mark
15% au-delà du
CAC Small NR

Frais de Gestion
2,35% TTC

Droits d'entrée
Maximum 3% TTC

Droits de sortie
Maximum 1% TTC

Souscription Initiale
1 part

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes:
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 28/02/2020
97,29 €

Actif Net de l'OPCVM
Au 28/02/2020
28 037 656,86 €

PLATEFORMES:

CARDIF; Vie Plus; AXA;
Finaveo; Neuflice;
Primonial; Alpheys

Commentaire du mois de février

Alors que de nombreux gérants d'actifs s'étonnaient depuis plusieurs semaines de la robustesse du marché boursier, la violente chute du marché lors de la dernière semaine de février a quand même surpris les plus habitués des professionnels de marché. Sur le mois, petites valeurs (CAC Small NR : -9%) et grandes valeurs (CAC 40 NR : -8,6%) corrigent lourdement avec les inquiétudes liées à l'incidence de l'épidémie de *coronavirus* sur l'économie mondiale.

Dans ce contexte, la performance mensuelle de votre FCP: -7,5% (part C), qui avait déjà été plutôt ferme en janvier, se révèle être un peu plus résistante que celle du marché.

En février, peu de valeurs ont échappé à la correction du marché. On peut néanmoins souligner la forte progression (+24,6%) du cours de la société de logiciels de simulation **ESI Group**, qui a salué le retour de la croissance (+5,6%) de son activité au dernier trimestre. Même si cette dynamique demeure troublée par un changement de date de clôture d'exercice, il faut inscrire cette publication dans un contexte de transactions sectorielles à des multiples de valorisation très supérieurs à ceux d'ESI : *LSTC* (véritable comparable d'ESI) racheté par *Ansys* en septembre à 11,9x le C.A. en valeur d'entreprise ; ce mois-ci, *RIB Software* racheté par *Schneider Electric* à 6,5x (ESI n'en vaut que 1,7x).

Dans un tout autre secteur, le cours du neuvième groupe mondial de produits vétérinaires **Vétoquinol** a gagné 6% à la suite de l'annonce de l'acquisition des droits pour l'Europe de deux produits anti-parasitaires pour chiens et chats, qu'*Elanco* était conduit à céder, au titre des engagements anti-concentration liés à sa fusion avec l'activité animale de *Bayer AG*. **Vétoquinol** est un groupe faiblement valorisé en regard de ses confrères sectoriels, essentiellement en raison de la difficulté que **Vétoquinol** a rencontré à réaliser des opérations de croissance externe ces dernières années. Cette importante opération (129 millions d'Euros) devrait ainsi enfin permettre un mouvement de revalorisation des multiples de cotation de l'action **Vétoquinol**.

Du côté des baisses, de nombreuses lignes ont souffert de la chute du marché, sans qu'il n'y ait toujours de raisons plus spécifiques que la seule appréciation par les investisseurs des éventuelles répercussions négatives de l'épidémie : citons par exemple le spécialiste du *e-commerce* de produits électroniques **Groupe LDLC** (-27,5%, après son beau parcours récent), le leader européen des camping-cars **Trigano** (-20,1%), la société de semi-conducteurs **X-Fab** (-17,7%) ou le numéro cinq en Europe du travail temporaire **Synergie** (-16,6%).

En ce qui concerne les mouvements du portefeuille, les achats se sont concentrés sur **Vétoquinol**, et sur le leader mondial du nautisme **Beneteau**.

Du côté des allègements, nous avons pris des bénéfiques sur notre ligne en **SES-Imagotag**, par crainte de perturbations, leur principale usine de production d'écrans *E-paper* se trouvant être localisée à *Chongqing*, en Chine, en bordure de la province du *Hubei*. Le solde des lignes dans l'éditeur de logiciels de dématérialisation **Esker** et dans l'ESN **Devoteam** a été cédé. Enfin, la ligne dans la société de conseil informatique **ITS Group** a été vendue lors du retrait obligatoire de l'offre publique d'achat simplifiée.

Que dire de ce début d'année ? Les 42 contacts (réunions d'analystes et conférences téléphoniques) auxquels nous avons participé en ce mois de février, nous conduisent à penser que l'économie mondiale continue néanmoins de bien se porter, mais qu'un certain ralentissement économique s'approche indubitablement. L'impact émotionnel lié au risque d'épidémie de *coronavirus* n'a été qu'un prétexte pour des prises de profits appuyées, dans un marché boursier qui avait certainement besoin de « souffler ».

Après la baisse des cours, nous demeurons néanmoins plutôt optimistes, mais nous conservons plus que jamais une grande sélectivité dans le portefeuille, avec une prédilection pour des valeurs faiblement exposées au cycle et pour celles issues de secteurs naturellement en croissance, tant que leur valorisation ne nous retient pas !